

Rose Cohen
(1872-1954)

Pionnière en développement durable

Les citoyens de Sherbrooke connaissent l'écocentre Rose-Cohen, mais qui était la femme qui a légué son nom à cette infrastructure de l'ouest de la ville?

Née en Lituanie en 1872, Rose Ravid-Cohen immigré au Canada en 1892. Son mari Benjamin Cohen, venu de Russie en 1883, démarre les activités de récupération de métal dès 1887 à Montréal. Ils choisissent de s'établir à Sherbrooke, élisent domicile sur la rue Gillespie et font partie de la communauté juive sherbrookoise.

Sous l'égide de la B. Cohen & Company, le couple parcourt la ville pour récupérer et redonner une seconde vie à la ferraille abandonnée par la population, comme des bouteilles en métal, stockant le tout dans leur propre cour. L'entreprise croît et ils devront louer un terrain ainsi qu'un bâtiment sur la rue Wellington Sud pour répondre à la demande.

Au décès de son mari en 1947, Rose Cohen devient l'unique propriétaire de la B. Cohen & Company spécialisée dans la récupération des métaux et la plus importante entreprise locale de récupération. Celle-ci compte une dizaine d'employés et deux camions pour réaliser ses activités.

Sans diplôme en poche, cette immigrante de première génération a du mal à écrire son nom, rapporte *The Record*, ce qui n'empêche pas cette autodidacte de devenir femme d'affaires... et d'apprendre à conduire à l'âge de 58 ans sa toute nouvelle voiture.

En plus de se lancer en affaires, Rose Cohen est mère de quatre enfants, deux garçons et deux filles, et elle élève également son neveu devenu orphelin. Elle devra faire preuve de résilience à plus d'une reprise au cours de sa vie, avec le décès de sa fille Malka (Molly) en 1907, le décès de son mari en 1947 et l'incendie d'un bâtiment de l'entreprise en 1946.

Elle ne se contente pas de diriger toutes les activités de la B. Cohen & Company, elle est aussi une philanthrope très engagée dans la communauté, notamment auprès de l'hôpital Saint-Vincent-de-Paul et du Sherbrooke Hospital, pour lesquels elle a meublé deux chambres et une bibliothèque. Rose Cohen est une femme visionnaire et généreuse. Une année à Noël, elle remarque un grand sapin à l'intérieur d'une banque de la rue Dufferin et propose au directeur d'égaliser tous les dons qui seront faits par les clients qui y accrocheront des billets, afin de remettre le montant total à un organisme de bienfaisance local. Ou encore, alors qu'elle était dans un autobus, elle a demandé au chauffeur de s'arrêter devant une épicerie, où elle fit l'achat de fruits afin de les distribuer aux passagers.

Cette bonne vivante, aussi reconnue pour son grand sens de l'humour, aimait chanter, danser, jouer au poker – seulement avec de la petite monnaie – et aller au cinéma.

Rose Cohen dirige l'entreprise jusqu'à sa mort, survenue en février 1954. La B. Cohen & Company poursuit ses activités pendant plusieurs années grâce au travail de son fils Samuel et de son neveu Daniel, jusqu'à la vente en 1995. L'entreprise, rapportent les journaux de la région, fut la première à tirer profit de la récupération de matériaux qui se destinaient aux poubelles.

(Avec les informations de *La Tribune* et *The Record*.)

Texte de **Isabelle Pion**
Journaliste